

rieuse considération et respectueuse attention pendant que nous vous donnerons nos derniers conseils et notre dernière bénédiction, avant de nous retirer de l'administration de notre diocèse.....

"Quand nous vous avons annoncé, par la lettre du 14 avril 1879, la nomination du Très Révérend Charles John Seighers, comme notre coadjuteur, avec droit de succession au trône archiepiscopal, nous nous attendions à recevoir bientôt notre décharge, que nous avions demandée de l'année 1876, et à abandonner la direction de l'archidiocèse à notre digne successeur, mais nos demandes répétées d'être délivré du fardeau de l'administration épiscopale n'ont pas reçu de réponse favorable.

"Ce ne fut que le douzième jour de décembre 1880, que Notre Saint Père a consenti à accéder à notre demande, en acceptant notre démission que nous avions offerte spontanément en 1876, et en nous libérant de nos obligations que nous avions vis-à-vis l'église archiepiscopale de la ville d'Orégon. A la demande et suivant les conseils de notre honoré coadjuteur, nous avons continué à administrer notre diocèse afin de régler certaines questions importantes qui demandaient notre attention immédiate; mais aujourd'hui nous venons nous conformer à la lettre du Cardinal-Préfet de la Propagande, qui nous est parvenu le 25 de janvier dernier.

"Après soixante deux années de prêtrise, quarante trois années de travaux pénibles sur ces côtes, trente six années d'épiscopat, dont trente cinq passées à la tête de cette province ecclésiastique, nous pouvons dire avec l'apôtre Saint-Paul: Le temps de mon départ est proche. "J'ai fini ma course." (11 Tim. IV, 6, 7). "Permettez, maintenant Seigneur, que votre serviteur s'en retourne en paix, car mes yeux ont vu vos œuvres étonnantes de salut." (Luc II, 29, 30, 31).

"Nous sommes venus dans ce pays en l'année 1838, accompagné du premier évêque de l'île Vancouver, le défunt Modeste Demers, pour y prêcher pour la première fois le véritable évangile; et là où alors nous ne voyions que "les

ténèbres et les ombres de la mort," nous avons maintenant des diocèses et des vicariats florissants, des missions prospères, un clergé zélé, des paroisses ferventes et un peuple catholique, duquel nous espérons de grands travaux et de nobles actes."

II

Après avoir donné de salutaires conseils aux familles, que l'*Album* a publié dans le temps, il s'adresse au clergé comme suit:

"A vous, nous vous disons, vénérable frères dans le clergé, ministres de Dieu, dispensateurs de ses mystères, et nos compagnons de travail dans la vigne du Seigneur, que la récompense de vos travaux n'est pas avec les hommes mais avec Dieu: attendez l'arrivée du maître de la vigne, alors que le Pasteur et évêque des âmes accordera une éternelle récompense à votre zèle et à votre persévérance...

"Prêchez la parole du Seigneur, au moins le dimanche; élevez quelquefois la voix contre les mariages mixtes; prévenez le peuple contre les dangers des bals, principalement des dances vives, et encore davantage de ces soirées où les masques et autres déguisements sont si contraires à la modestie chrétienne."

III

Passant aux communautés religieuses, il dit:

"Nous sommes rempli du plus profond respect pour ces saintes vierges, qui dans les différentes parties de cette province ecclésiastique, ont, suivant le conseil de Saint Paul, choisi la meilleure part, afin qu'elles soient saintes corporellement et spirituellement (I Cor. XII 7). "Elles servent Dieu avec un cœur non partagé et, comme Marie, s'assoient aux pieds de Jésus en contemplation dévote; ou bien comme Marthe, se révoient au service de leur prochain, enseignant la jeunesse, secourant le vieil âge, soignant les malades, ou calmant les remords et encourageant l'espérance chez le pénitent. On peut leur appliquer les paroles du prophète: Je leur donnerai dans ma maison et en dedans de mes murs, une place

et un nom meilleurs qu'aux enfants de la maison. (Is. IV. 5). De ces vierges il est aussi écrit: "Elles suivent l'Agneau partout où il va (Apoc. XIV); et encore: "Nul autre ne peut chanter le cantique de ces cent quarante quatre mille: car ils sont vierges." (Apoc. XIV, 3, 4)."

IV

Aux laïques, il les exhorte en ces termes:

--Et vous, bien chers frères laïques, notre joie et notre couronne, acceptez aussi nos paroles d'amour et d'avertissement. Nous connaissons votre foi et nous gardons un doux souvenir de la ferveur qu'un si grand nombre d'entre vous avez montrée. Mais au dessus du don de la Foi, pour lequel vous devez remercier Dieu, vous devez assurer votre vocation par de bonnes œuvres; vous devez coopérer avec nous en prêchant et répandant l'évangile du Christ; vous devez réfuter les calomnies qu'on lance si souvent contre votre mère l'Eglise; vous devez tous agir ainsi, non pas tant en paroles qu'en actions, par vos bons exemples et votre conduite sainte; "afin que bien qu'ils puissent parler contre vous comme des gens malfaisants, ils soient portés à glorifier Dieu au jour de sa visite, par les bonnes œuvres qu'ils auront vues en vous [Pet. II, 12.] Soyez respectueux envers le clergé, et écoutez avec docilité ses enseignements. Obéissez non seulement aux lois de Dieu et aux maximes du Christ, mais aussi comme de vrais catholiques aux préceptes de l'Eglise, en sanctifiant le dimanche et les fêtes, en observant les jours de jeûne et d'abstinence, en s'éloignant des sociétés condamnées par les autorités ecclésiastiques. Soyez tous d'un même esprit, aimez-vous tous les uns les autres, imitez la charité des premiers chrétiens "qui n'avaient qu'un cœur et qu'une âme" [Actes IV, 32.]

V

"A l'âge de quatre-vingt-six ans, nous apercevons que nous sommes devenu comme un vêtement usé (Ps. CI, 27) et que notre vie approche de sa fin, [Is. XXVIII, 12] que le temps est arrivé de nous retirer